

Ce qui évolue, ce qui demeure
Graves Épouses / animaux frivoles

Du même auteur

Aux éditions Théâtrales

DANS LA COLLECTION « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN »

Tableau d'une exécution/Les Possibilités [Œuvres choisies vol. 1], traduction Jean-Michel Déprats/Sarah Hirschmuller et Sinéad Rushe, 2001, 2005 (nouv. éd.)

Blessures au visage/La Douzième Bataille d'Isonzo [Œuvres choisies vol. 2], traduction Sarah Hirschmuller et Sinéad Rushe/Mike Sens, 2002, 2009 (nouv. éd.)

La Griffe/L'Amour d'un brave type [Œuvres choisies vol. 3], traduction Jean-Michel Déprats et Nicolas Rippon/Sarah Hirschmuller et Sinéad Rushe, 2003

Gertrude (Le Cri)/Le Cas Blanche-Neige [Œuvres choisies vol. 4], traduction Élisabeth Angel-Perez et Jean-Michel Déprats/Cécile Menon, 2003, 2009 (nouv. éd.)

13 Objets/Animaux en paradis [Œuvres choisies vol. 5], traduction Jean-Michel Déprats/Jean-Michel Déprats et Marie-Lorna Vaconsin, 2004

Judith/Vania [Œuvres choisies vol. 6], traduction Jean-Michel Déprats/Sarah Hirschmuller et Sinéad Rushe, 2007

La Cène/Faux Pas [Œuvres choisies vol. 7], traduction Mike Sens (avec le concours d'Élisabeth Angel-Perez)/Sarah Hirschmuller et Sinéad Rushe, 2009

Embrasse mes mains (extrait de *Les Possibilités*), in *Court au théâtre 1*, traduction Sarah Hirschmuller et Sinéad Rushe, 2005

Il faut manger, in *25 petites pièces d'auteurs*, traduction Élisabeth Angel-Perez, 2007

SUR SON ŒUVRE

Howard Barker et le Théâtre de la Catastrophe, Élisabeth Angel-Perez dir., 2006

Chez d'autres éditeurs

Tableau d'une exécution/Quarante-Neuf Apartés pour un théâtre tragique, traduction Philippe Régniez, L'Atalante, 1993

Les Sept Lear, traduction Philippe Régniez, L'Atalante, 1994

Les Européens, traduction Mike Sens, Lansman Éditeur, 1998

Arguments pour un théâtre, traduction Élisabeth Angel-Perez, Ivan Bertoux, Isabelle Famchon, Sarah Hirschmuller, Sinéad Rushe et Mike Sens, Les Solitaires intempestifs, 2006

La Mort, l'Unique et l'Art du théâtre, traduction Élisabeth Angel-Perez et Vanasay Khamphommala, Les Solitaires intempestifs, 2008

Howard Barker
[Œuvres choisies vol. 8]

Ce qui évolue,
ce qui demeure

Traduit de l'anglais par Pascale Drouet

Graves Épouses /
animaux frivoles

Traduit de l'anglais par Pascal Collin

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS
DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

éditions
THEATRALES
| *Maison Antoine Vitez* |

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Direction éditoriale : Pierre Banos et Jean-Pierre Engelbach.

Ce livre a reçu l'aide à l'édition « Scènes étrangères » de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale. Ce programme soutient la publication de textes du répertoire étranger, classiques et contemporains, choisis en raison de leur intérêt tant pour l'histoire du théâtre que pour la scène. Conformément à l'esprit de la Maison Antoine Vitez, les traducteurs se sont donné pour mission d'être fidèles à la lettre de l'original, dans une langue pour la scène de théâtre. Direction éditoriale : Jean-Louis Besson.

Dans le cadre de son action culturelle, la SACD soutient l'édition de cet ouvrage.



The Moving and the Still © 2004, Howard Barker.
Still Wives / Shallow Animals © 2007, Howard Barker.

© 2011, éditions Théâtrales,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil, pour la traduction française.

ISBN : 978-2-84260-447-9 • ISSN : 1760-2947

Photos de couverture : © Charlotte Cornic (haut), Christopher Lowden (bas).

Selon les articles L. 122-4-1, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Ce qui évolue, ce qui demeure* ou de *Graves Épouses / animaux frivoles*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de Judy Daish Associated Ltd, 2 St. Charles Place, W10 6EG, Londres (Royaume-Uni) pour l'auteur et auprès de la SACD pour les traducteurs. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Ce qui évolue, ce qui demeure

Traduit de l'anglais par Pascale Drouet

Cette traduction est dédiée à Fanny Mentré qui lui a donné vie.

Personnages

HOIK, un moine

SLEE, un moine

NOVEMBER, un abbé

HERGOOD, un moine

LA MÈRE de Hoik

TRAM, un haut dignitaire de l'Église

LIGHT, un vagabond

TOONELHUIS, un grand propriétaire terrien

IL SIGNOR, un maître d'armes à feu

UN CLERC, dans une salle d'audience

UN CONFESSEUR, à une exécution

Scène 1

Un monastère en 1450.

HOIK.- On ne regarde pas
(une plume écrivant sur du papier)

On ne regarde pas j'ai dit
(la plume)

C'est ici une règle on ne regarde pas et pas uniquement ici la convention est la même pour tous les scribes nous ne regardons pas

(la plume)

Évidemment tu trouves cette règle pénible
(la plume hésite puis s'immobilise)

S'il te plaît

SLEE.- Insensé

HOIK.- S'il te plaît Slee reste près de ton propre écritoire

SLEE.- Insensé

HOIK.- Aussi insensé que cela te paraisse ton regard me met mal à l'aise ce malaise affecte la qualité de mon travail j'ai déjà perdu ma concentration et cette ligne est de si piètre qualité que je dois à présent m'arrêter une ligne mal copiée et c'est ma journée tout entière qui est gâchée regarde cette ligne je ne vais rien pouvoir faire de bien aujourd'hui

SLEE.- Insensé

HOIK.- C'est ce que tu dis mais ma journée est gâchée

Un temps.

SLEE.- On reconnaît un virtuose à la confiance extrême qu'il a en lui

HOIK.- Alors je ne suis pas un virtuose

SLEE.- Le fait d'être observé ne devrait pas déclencher chez lui plus d'anxiété que ce qu'il ressent sous l'œil des nuages en mouvement

HOIK.- De toute évidence je ne suis pas un virtuose

SLEE.- Pas encore

HOIK.- Pas encore et peut-être n'est-il pas bon d'éprouver face à autrui une indifférence semblable à celle que l'on ressent au passage des nuages peut-être qu'un tel degré de virtuosité m'offense peut-être qu'il offense aussi Dieu voilà je suis en colère je vais devoir réécrire l'intégralité de cette page

SLEE.- Insensé

HOIK.- C'est insensé dire que je suis insensé

SLEE.- Efface et réécris par-dessus

HOIK.- Mais cette ligne est ratée

SLEE.- Efface et réécris par-dessus

HOIK.- Je ne gratte jamais l'encre je n'efface jamais

SLEE.- Hoik cette maladresse est invisible

HOIK.- Invisible tu la trouves invisible je t'assure que pour moi elle est tout à fait visible

SLEE.- Pour toi

Pour toi

Mais qu'es-tu toi tu es scribe quelle est la fonction d'un scribe c'est de copier l'Évangile pour pouvoir le répandre ton perfectionnisme est pathologique il t'empêche d'atteindre le quota requis ne fronce pas les sourcils nous copions pour faire connaître les textes et non par amour de l'écriture tu as l'air d'un meurtrier un gamin ne devrait pas avoir l'air d'un meurtrier quand on lui fait remarquer ses erreurs si tu essaies de réécrire toute cette page je te dénoncerai petit imbécile à tête de meurtrier petit imbécile petit imbécile fini

Un temps chargé de haine.

HOIK.- Je recommence cette page et qu'on ne m'observe pas si personne ne m'observe je réussirai et ne ferai aucune erreur ne me dénonce pas s'il te plaît ou alors c'est toi seul qui frustreras la volonté de Dieu

Une feuille est déchirée de haut en bas.

SLEE.- Suis-moi

HOIK.- Bien sûr que non je ne te suivrai pas je prépare une page vierge sur laquelle écrire le verbe de Dieu

SLEE.- Hoik tu es un meurtrier si repoussant

HOIK.- Le verbe de Dieu est beau belle doit donc être son écriture

SLEE.- Descends de ce tabouret

HOIK.- Et je ne suis pas repoussant c'est toi qui es repoussant

SLEE.- Je fais deux fois ta taille descends de ce tabouret

HOIK.- Non

SLEE.- Très bien je vais t'en faire tomber

Des instruments en acier sont saisis.

HOIK.- ON NE DOIT PAS ME DÉPLACER

ON NE DOIT PAS ME REGARDER

ON NE DOIT NI ME DÉPLACER NI ME REGARDER

SLEE.- Comme tu as envie de me tuer comme tu en meurs d'envie tes affiloirs sont des dagues et ta plume est une pique pour me trancher la gorge vas-y tranche-moi la gorge fais couler par flots le sang noir de ma gorge d'encre vas-y si tu veux regarde Hoik la gorge

HOIK.- Je n'éprouve pas le moindre désir

SLEE.- (*sur un ton railleur*) La gorge

HOIK.- D'entailler ou de trancher

SLEE.- Vise la gorge Hoik

HOIK.- Ni de

(*un cri horrible*)

OUI

OUI

OUI J'AI TERRIBLEMENT ENVIE DE

SLEE.- Mon cou tu

HOIK.- CRÈVE

CRÈVE

SLEE.- Mon cou

HOIK.- AH CRÈVE À QUOI SERS-TU DONC ?

Graves Épouses / animaux frivoles

Traduit de l'anglais par Pascal Collin

Personnages

STRASSA, il y a peu une comtesse

CARD, il y a peu une servante

Un chien mécanique

Une pièce incendiée, autrefois luxueuse. Un chien entre en trottinant. Il s'arrête, comme en alerte, une patte en l'air. Il trottine à nouveau, sortant. Un bruit d'effondrement, comme d'une charpente ou d'un escalier. Un nuage de fine poussière. Soudain le chien traverse la pièce en courant sans s'arrêter. Des oiseaux pris au piège se cognent contre les murs, et s'enfuient. Entrent deux femmes, l'une aux vêtements en lambeaux, l'autre en tenue austère. Elles sont calmes. Elles scrutent au dehors, l'une derrière l'autre.

CARD.- Mon mari doit vous posséder / il peut ? / il peut vous posséder ? / ne répondez pas maintenant /

(pause)

Ne répondez pas maintenant /

Pause.

STRASSA.- Doit me posséder ? /

CARD.- Doit / oui / il doit vous posséder / ne répondez pas maintenant /

(pause)

Les choses changent / si vous dites non au changement /

STRASSA.- Je dis non / je dis clairement non au changement /

Pause.

CARD.- Je peux être là /

(pause plus longue)

Je peux être là / je dois dire / cependant / je ne suis pas certaine que ma présence ait pour effet d'atténuer / ou bien d'exciter / son /

(pause)

La violence de son /

(pause)

Acte /

(pause)

Mais je peux être là /

Pause plus longue.

STRASSA.- Les choses changent indéniablement/ mais ce changement/ aussi inexorable qu'il soit/ n'a rien qui puisse nous forcer à nous y soumettre/ c'est un surcroît de dignité pour celle qui/ aussi futile qu'elle apparaisse rétrospectivement/ refuse son inflexible autorité/ je suggère/

Pause plus longue.

CARD.- Je n'ai pas été d'une parfaite franchise/
(*pause*)

Je sais très précisément quel effet aura ma présence sur son acte/ car je devrai l'encourager/ et avec ardeur/ l'encourager avec ardeur/ pas seulement pour satisfaire/ mais pour dépasser/ ces intentions qu'il a/ à votre endroit/ exprimées/ et continue d'exprimer/ à toute heure/ demi-heure/ ces intentions qui/ aussi grotesques qu'elles soient/ ne peuvent être rendues pleinement grotesques que par le spectacle de votre nudité/

(*pause*)

Il hurle/

(*pause*)

Il tremble/

(*pause*)

Et il brise des objets/ pas par maladresse/ certains de ces objets sont précieux/ je n'ose pas l'évoquer/ si je l'évoque/ si j'indique la valeur d'une chose/ il prend plaisir à l'anéantir/ peintures/ objets décoratifs/ votre cage à oiseaux/ et les chiens sont morts/

Pause plus longue.

STRASSA.- Votre mari doit me posséder?/

CARD.- Il doit/ oui/ je ne sais pas combien de temps encore je pourrai agir comme un frein/

STRASSA.- Et les objets précieux/ les casser peut lui offrir un apaisement temporaire/

CARD.- Chaque jour qui passe/

STRASSA.- Ils se font plus rares/ évidemment/

CARD.- Et de moins en moins précieux/ alors il peut vous posséder?/ j'ai cru comprendre que vous avez dit oui/ et cependant/ le mot/ est-ce que je suis trop scrupuleuse?/ le mot oui/ doit tout de même être/

STRASSA.- Oui/

Pause plus longue. Card est pensive.

CARD.- Tout ce temps/ la lente rivière de nos années/ vos vacances près des lacs/ vos enfants/ leurs colères et leurs pleurs/ les vergers/ le lavoir/ les petites robes dégoulinant sur la pente/ et toujours/ passant et repassant/ le cul de mon mari/ les cuisses de mon mari/

(pause plus longue)

Je vous ai surprise dans votre lit une fois/ de votre main droite vous aviez remonté votre jupe/ avec la gauche vous aviez couvert vos yeux/ vous bougiez/ comme si vous étiez une poupée dans la gueule d'un chien/ vous secouant d'un bord sur l'autre/ ça ne voulait pas s'arrêter/ vous gémissiez/ vous gémissiez le nom de mon mari/ il n'allait pas mieux/

(pause)

Se coucher contre lui/ oh/ se coucher contre lui dans le noir/ énorme, mon mari/ savoir qu'il était énorme/ et ne pas en être la cause/ cela requiert une considérable/

(pause)

Considérable/

(pause)

Je dis que je peux être là/ je veux dire/ bien sûr/ que je dois y être/ je dois être là/

Pause.

STRASSA.- Je n'ai jamais vu votre mari/ ni/ pour autant que je sache/ jamais prononcé son nom/

(pause)

Il est difficile d'être catégorique/ il peut partager son nom avec celui de mon mari/ auquel cas/ votre description en apparence chimérique/ vue ma passion pour mon mari/ pourrait constituer un compte rendu authentique de ce qui s'est passé/

Pause plus longue. Card vient à l'avant-scène et s'arrête.